

9h30 - 12h et 14h - 17h

Compte-Rendu d'AC

Ces prises de notes sont un reflet incomplet des riches échanges qui se sont déroulés toute cette journée d'AC. Elles permettent d'en goûter la teneur, et de voir surtout les thèmes qui ont été abordés. Les façons de prendre des notes sont diverses, en fonction de qui les prenait.

Matin

Présent.e.s -

Françoise G., Sylvie, Ralph, Carole J., Claire G., Jeannie, Lisa, Cilou, Christelle, Marie, Adrien

Beaucoup de conteurs pro animent des stages et ateliers : le temps est venu de se questionner collectivement.

En début de la journée nous avons listé collectivement les questionnements liés à la formation à l'art du conte.

Tour de table : les spécificités et les questionnements de chacun.e. Echange participatif construit à partir des attentes : on a défini ensemble les questions de la journée.

Certains sujets ne sont pas clos et feront l'objet d'une suite :

Ex :

- les fondamentaux de chacun.e : un AC par visio est envisagé pour plus tard
- envisagé de créer, à long terme, un document commun (voir entre autre, pour s'y référer et la dépasser, la charte de formation de l'Ancef, Réseau Conte au Québec, maison du Conte de Bruxelles...)
- les ressources pédagogiques (livres, vidéos, etc.) seront mises en document partagé sur un Drive.

Contenu des échanges :

Attitude intérieure de pédagogue, positionnement du formateur, de la formatrice, et relation aux attentes des stagiaires.

Comment on se présente, et comment on nomme ce qu'on va faire.

« Je me présente comme artiste » qui partage son expérience, et qui part de sa pratique pour enseigner sa façon de voir l'art du conte.

Chaque format.eur.rice a ses propres regards et spécificités. En rencontrant d'autres formateurs, on trouve d'autres modes d'enseignement,

Tout ce qu'on dit n'est pas parole d'évangile.

Parfois : montrer un peu est plus clair, et plus efficace que d'expliquer.

Débat : comment on se présente

Certaines se présentent soit :

- artiste

- artiste pédagogue
- formatrices

On surf entre nos positionnements d'artiste : partager notre univers artistique, et partager notre enseignement technique et nos savoirs...

Questionnaire

Envoi ou non d'un questionnaire en amont :

le lien du stagiaire vis à vis du conte, ses expériences ...

Bilan de fin de formation > insister sur les points à faire évoluer

- ajouter par exemple en bas du questionnaire : *“vous allez peut-être trouver autre chose que ce que vous étiez venu·es chercher”*.

Le questionnaire est non-seulement pour informer et « améliorer » la transmission de la formatrice, mais aussi pour aider les stagiaires à se connecter à eux-mêmes en amont du stage.

Comment on prend en compte les attentes des participant-es

Divers éléments de réponses :

- on tente d'y répondre entièrement
- on gère les frustrations
- faire préciser les objectifs, en prenant le temps de faire accoucher (maïeutique), (quitte à ce que ça prenne du temps : ça fait partie de la formation)
- en faisant mesurer les difficultés cachées, les complexités de l'art entier.

Bilan :

- Que cherchiez-vous et que vous avez trouvé ?
 - Qu'avez-vous trouvé que vous n'étiez pas venu chercher ?

Les modes d'enseignement

- apprentissage miroir : on apprend beaucoup en regardant les autres conter (d'inspiration arts martiaux sensoriels). Le nommer très tôt peut aider à calmer les impatiences de passer soi-même... son conte en entier.
- oser proposer un thème : pour circonscrire les attentes des stagiaires et cibler le travail.

Formations dans des institutions particulières

Est-ce que la théorie assèche le sensible et la perception de la parole contée ?

- la relation aux apports techniques peut être chaud et sensible (plutôt que froid et sec)
- vibrant, vivant

- exemple : “on ne fait pas du solfège pour jouer de la musique : le solfège c’est de la musique écrite, vivante, vibrante, sensible... même les gammes sont de la musique.

Des lieux où des groupes sont demandeurs de connaissances et de savoir-faire nommés, pour pouvoir se les approprier

- Donne des repères
- Donne un cadre de référence
- Produit de l’autonomie
- Rassure

Formations dans les institutions

Lieux institutionnels où ces dimensions de connaissances sont nécessaires et demandées :

- formation d’enseignants, de CDI...

Une des façons d’intervenir en institution, pour n’être pas détourné de notre travail et de nos manières de faire (choix artistiques et pédagogiques)

Fournir en amont un dossier qui présente le travail, pose le cadre.

Par exemple : envoi de vidéos des cercles d’enfants conteurs...

Rencontrer les enseignants, les cadres de l’institution, en amont, pour monter ensemble le projet pédagogique

Poser le cadre d’action « notre idéal » et les attentes administratives...

Pourquoi je fais ce projet ? A quel « endroit » j’ai envie de le faire ?

Si malgré tout, apparaissent des difficultés de s’accorder pendant les interventions

(Par exemple : l’envie de l’enseignement de revenir à l’écrit en rupture du travail de l’oralité précédent...) il est nécessaire de pouvoir nommer les désaccords, voire qu’on se sent démuni... et sensibiliser aux spécificités du travail oral du conte. Accompagner l’enseignant pour calmer ses peurs, et l’amener à réfléchir pour une autre fois.

Autre exemple : dans le parcours des “enfants conteurs”, en parallèle des interventions en classe, des rencontres et des formations d’enseignants sont mises en place à leur demande.

En milieu scolaire : passeuse d’expérience,

Co-construction avec l’enseignant du cadre d’action, compagnonnage...

Tout cela permet de désamorcer les attentes de résultats évaluables.

Comment la formation influe sur la place du conte dans les enjeux de société.

Après-Midi

Présent.e.s

Françoise G., Sylvie, Ralph, Claire, Jeannie, Lisa, Cilou, Christelle, Marie, Adrien, Wilfried, Nadine, Alexandra D.,

Fondamentaux :

- connaissance de la matière : les genres de la Littérature Orale, les enjeux et les applications
- universalité
- discerner le choix de la source pour une ouverture sur le travail de versions. Nourrir les lectures
- « le Conte est Tout Terrain » : Le conte a SES places dans différentes dimensions de la société
- conter à partir de son humanité, les stagiaires ont en eux tous les ressorts
- s'oublier soi pour être au service de l'histoire
- bienveillance : accueil de la différence
- ouvrir le plaisir et la saveur de transmettre cœur à cœur
- être juste dans ses images et sa parole « *ce n'est pas l'image qui s'absente c'est nous qui nous absentons de l'image* » dit Bruno de La Salle)

- outils pédagogiques
- trois temps : « table » travail de fond, versions, genres, symbolique, motifs.../ « technique » les outils artistiques.../ « le coeur » le sensible, le vibrant, le chaud, le précieux
- travail ensemble en miroir où chacun travaille pour le groupe et le groupe travaille et « prend en charge » chacun. L'exploration individuelle nourrit le collectif. Inviter « à mettre son grain de sel » dans le conte.
- savoir écouter : le conteur/le coeur-la respiration-le rêve/le public
« *parler est un besoin, écouter est un art* » (disait Goethe)
- la présence
- le conteur et sa présence : présence scénique/écoute du public : écoute de l'environnement
- raconter en ayant un regard vers le public/sur l'histoire/sur soi
- éveiller les perceptions, état pour être au bon endroit
- le regard

statut

- sensibiliser, durant une formation, au statut de pro/amateur, pertinent ?
- Place du pro/de l'amateur ?

Amateur	Professionnels
Spectacle ou prestations gratuites, défraiement illégal.	Paie ses cotisations sociales tarif comprenant les charges, les

Par contre sur facture : paiement frais sans couverture assurance attention à la présomption de salariat engagement politique et social en allant raconter dans des lieux sans budget	cotisations... tarif minimum : 280€ (à vérifier) convention collective publique-privée
---	--

Créer des Évènement avec Pro et Amateurs

Amoblir le terme d'amateur : liberté de choisir les prestations, liberté de prendre son temps...

Amateur vivier des pro (formations, public...)

ressources pédagogiques

- créer un mail collectif de l'AC Formation ? il existe une commission « formation » qui est en sommeil, elle a une adresse : formation@conteurspro.fr , la relancer ?
- informer les lecteurs au prochain flash : le collège
- réunir différents documents (audio, vidéo, écrits...) autour du thème de la formation : Nadine D, Sylvie V, Françoise G et Cie...

(Seconde prise de notes de l'après-midi:)

LES FONDAMENTAUX PÉDAGOGIQUES POUR FORMER DES CONTEURS

-Le travail de la matière, la littérature orale : Quel genre pour quel public ? le rôle des contes

-Le conte touche à l'universel

-Conter à partir de son humanité

-Les participant.e.s ont en eux tous les ressorts qu'ils /elles vont trouver dans les contes

-Les places du conte dans les différentes dimensions de la société

- faire prendre conscience de la présence du conteur, de la conteuse

Discerner la qualité du choix de la source

- la bienveillance, l'accueil-l'écoute du groupe , c'est du travail

- ce qui est dit et ce qui n'est pas dit - le visible et l'invisible - être vivant

- se mettre au service de l'histoire

- Voir les images,

LA PRESENCE

Comment sensibiliser les stagiaires au travail de la présence ? Comment travailler la présence dans toutes ses dimensions : présence en moi, présence à l'histoire, sensations, émotions ?

Comment les faire travailler ? échange d'outils

- Cela passe par la transmission des images. Le conteur doit parler vrai. L'image est vraie pour lui ? Ne pas transiger avec cette présence à l'image.

-Avec des débutant pour contourner le trac : raconter les yeux fermé / raconter le dos tourné / trouver sa juste distance au public.

-en s'appuyant sur la pratique de l'improvisation dans la performance : Les trois phases de l'improvisation narrative : être moteur de l'histoire / suivre l'histoire / regarder l'histoire. D'abord apprendre chaque attitude, puis passer de l'une à l'autre jusqu'à ce que les trois soient présentes ensemble.

-Chaque personne prend sa chaise et cherche l'endroit où elle se sent bien par rapport au groupe – fait aussi déplacer les autres / l'objectif est de ressentir physiquement le volume du groupe, d'affiner sa perception du public et de son écoute.

- En s'inspirant de la présence martiale, que chacun prenne conscience de la totalité de son corps, de son arrière. Eveiller les perceptions. Comment je sens le public ? Ce qui me dérange, qu'est ce que j'en fait ? dans quelle partie du corps je sens l'histoire ?

-Conte dans un cercle et sentir les gens qui sont derrière

-La pratique du geste en miroir, tour à tour meneur et suiveur

-Le regard : par rapport au public, par rapport au conte. regarder vraiment ce qu'on est en train de voir

- On regarde sa main devant les yeux- on la recule et on perçoit la main et l'espace autour. On l'écarte et cela ouvre encore plus loin. Prendre le temps de percevoir

- Le regard vers le public, vers mon histoire, à l'intérieur de moi

LA QUESTION AMATEURS/PROFESSIONNEL

Comment en parle-t-on ?

Il semble nécessaire à toutes les participant.e.s d'aborder la question. Les amateurs ne touchent pas de rémunération, éventuellement sont défrayés de leurs frais, les professionnels touchent un salaire et paient des cotisations sociales.

Pour aller plus loin dans la discussion, il faut avoir les bonnes informations (voir commission SEL)
Rappeler qu'un amateur, étymologiquement c'est celui qui aime

BIBLIOGRAPHIE DE LIVRES SUR LA FORMATION AU CONTE

Projet de créer un ressource bibliographique commune - à partir des connaissances et bibliothèques de chacun-e de nous. Démarche collective et participative : en parler sur le site et dans le flash-
Adresse mail pour cette collecte : formation@conteurspro.fr

-